



Pâques 2014

Éditorial

« Cela paraît étrange à dire, mais ce qui peut aider l'homme moderne à trouver les réponses à son propre mystère et au mystère de celui à l'image duquel il a été créé, c'est le silence, la solitude - en un mot, le désert ». Ces mots de Catherine Doherty sur la Poustinia il y a une quarantaine d'années ont résonné avec force sur la Colline depuis notre dernière lettre de Pâques. Malgré les nombreux changements vécus dans l'équipe, la constance de l'engagement à offrir un lieu de désert à nos contemporains rejoint notre émerveillement devant ce que le Seigneur fait en ce lieu.

Commençons donc par les grands bouleversements dont notre lettre fera largement écho. Le décès soudain de Jules le 8 avril nous a laissés un peu orphelins, pas seulement les habitants de tous âges, mais aussi les nombreux retraitants qui connaissaient bien le chemin de sa porte toujours ouverte. Le départ en été des Desguin vers un projet d'habitat groupé a achevé de tourner une page de 10 ans d'aventure avec ces trois piliers de la Colline. Le Seigneur est bon et veille sur la relève. Place aux nouveaux donc ! Anne-Marie d'abord, puis Cécile, Bertrand et Jonathan ont rejoint les habitants. Ils se présentent à vous dans les pages qui suivent.



Dans les remous des déménagements, les hôtes se succèdent en solitude, toujours nombreux, pour le repos, la quête, le combat et tout ce qu'ils sont appelés à vivre ici. Quelques fioretti en font écho. L'année a vu revenir aussi des groupes habitués : enfants de l'éveil à la foi ou de la catéchèse, groupes de prière, équipe CVX, rhétos de Martin V ou doctorants de l'UCL. Tous sont saisis par le silence offert sur la Colline.

La nouvelle équipe prend doucement possession des lieux, en inscrivant sa touche propre et son style dans une continuité ouverte à l'inconnu. La fête en octobre pour les vingt ans d'ordination diaconale de Michel a lancé l'année dans l'action de grâce. Une belle rencontre d'anciens et de nouveaux en février a permis de se réapproprier des intuitions fondatrices tout en questionnant l'avenir. Se profilent ainsi des travaux de réaménagement du bâtiment principal et le « chantier » de l'accompagnement des hôtes. Même si la fragilité est toujours présente (peu de forces et de moyens), si la fécondité ne nous appartient pas, le bal des jours montre que la Colline poursuit son chemin que nous souhaitons être un peu celui d'Emmaüs. À vous d'y venir ou d'y revenir. Vous y serez toujours les bienvenus.

Arnaud pour l'équipe



Colline de Penuel asbl
Mail : info@penuel.be

Rue de Nil, 55 à 1435 Mont-Saint-Guibert
N° de compte : 068-2121698-44

+32 (0)10/65 94 24
Website : www.penuel.be

Fioretti 2013-2014

Un homme en chemin nous écrit,
Je viens de vivre 4 jours à la Colline, jours qui m'ont permis de faire mon chemin vers la foi...

Une habituée des lieux nous fait rêver,
*MERCI! Juste une nuit- et je repars nourrie du silence, du crépitement du feu, du bruissement des feuilles et de leurs couleurs splendides.
 Merci pour ce lieu et l'accueil si généreux !*

Un enfant au détour d'une balade, écrit :
*Bonjour, je m'appelle Benoît, j'ai 10 ans
 Et votre chapelle est très belle.*

Question...
*Poustinia : féminin ou masculin ? Mère ou Père ?
 En tous cas, un bon parent pour l'Enfant qui s'y confie...*

Une autre habituée nous berce,
À chaque fois un nouveau regard, un nouveau vécu.

*Le silence renforce, réchauffe, réconforte,
 berce, repose.*

*Merci de faire que cet ilot de paix résiste au vent contraire, en existant simplement.
 Merci, Merci, Merci, Merci
 Plein de belle lumière à vous tous !*

Un étudiant de Martin V,
Un grand merci pour l'accueil et de m'avoir fait découvrir une toute autre expérience.



Une musulmane remercie pour ce lieu,
*Merci infiniment pour votre accueil au temple de la sérénité... Un moment plein d'intensité et de simplicité pour se ressourcer et renouveler notre spiritualité.
 Au plaisir de vous revoir pour un autre moment de partage...*

Un remerciement à l'Initiateur de ce grand Projet,
*Merci pour votre accueil, les fleurs à Saint Raphaël, le défrichage aux alentours. On se sent attendus !
 Merci Seigneur pour Ta Joie, Ta Paix et ce temps*

*d'intériorité avec Toi.
 Loué sois Tu Seigneur d'être tellement proche de nous !*

Le cri du cœur,
*Ouf, ça fait du bien !
 Merci pour tout...*

Quelques nouvelles de la Colline

Sur les pas de St-Paul

Le deuxième petit camp des 4-7 ans de la paroisse St-François à LLN.

Juillet 2013, c'est à nouveau un groupe de petits enfants qui envahit la Colline. Venus du tout début du christianisme, Timothée nous guide et Lydia nous raconte sa rencontre avec Paul. Expérience d'emprisonnement et rédaction de lettre d'encouragements, jeux de persécutions (ils ont adoré...), grand périple avec baluchons dans les sous-bois, mais aussi beaucoup de chants, d'initiation à la prière, de rire et d'affection.



Deux personnes en poustinia très touchées par ces petits enfants nous demandent si nous n'organiserions pas cela pour des parents qui désireraient aller en poustinia pendant que leurs enfants profitent du camp... pourquoi pas, mais envoyez-nous des volontaires !



Les doctorants de théologie

Pour la 5e année consécutive, les doctorants en théologie pratique de l'UCL ont participé à une journée d'étude à la Colline le 23 novembre. Cette année, le sujet était la théologie pastorale espagnole. Parmi les participants, des prêtres bien connus à la Colline : Philibert Kiabelo (2e au 1er rang) qui a célébré pendant 2 ans la messe du 2e jeudi et qui achèvera sa thèse en juin; Marius Bou Thia (7e au 3e rang) notre prêtre du 3e jeudi.

Une retraite inoubliable à la Colline de Penuel

Du 3 au 7 février, les élèves du Lycée Martin V étaient répartis en petits groupes dans différents lieux de retraites. Jamais il n'y a eu autant de demandes pour les retraites en solitude. Est-ce un signe dans un monde trop speedé ?

Quatre d'entre eux accompagnés d'un professeur ont passé cette semaine à la Colline. Nous avons alterné nos journées entre prière, travail manuel, solitude, rencontres, et bien sûr des moments de détente plus conviviaux autour des repas que nous préparions nous-mêmes. Le jeudi soir, ce fut l'apothéose lors de l'eucharistie hebdomadaire, dans laquelle chaque jeune a donné une parole ou un témoignage de ce que nous vivions.

Tellement emballés par l'expérience, ils ont passé la nuit du jeudi soir à la dure, en se répartissant dans les différentes poustinias sur le terrain de la Colline, y compris les deux cabanes !

Cette retraite fut aussi l'occasion de refaire à neuf l'intérieur de la poustinia de la Paix.

Un camp chantier à la Colline est proposé du 21 au 25 juillet pour prolonger cette expérience, avis aux amateurs !

Jean-Luc Vander Borght, professeur qui a accompagné ces jeunes dans leur retraite



Les nouveaux venus

Bertrand, Cécile et Jonathan

C'est en visitant l'habitat groupé de la Ferme de Louvranges lors d'une journée Portes ouvertes, que Hubert Van Ruymbeke nous a parlé d'une maison qui se libérait à la Colline de Penuel en ajoutant « Je ne sais pas pourquoi je vous dis ça, mais je vous sens bien pour ce projet ». Nous nous sommes regardés et nous sommes dit « Pourquoi pas ? ». Et voilà, 4 mois et quelques travaux de peinture plus tard, nous étions installés tous les 3 à la Colline dans le grand logement occupé pendant 10 ans par la Famille Desquin.



Après des études en archéologie et histoire de l'art, Bertrand s'est réorienté vers la logistique. Il travaille maintenant pour Multipharma, une chaîne belge de 250 pharmacies. Il y est responsable de l'approvisionnement du dépôt central, un travail prenant avec de longs trajets puisque le siège de Multipharma se situe près d'Erasmus à Anderlecht.

Cécile, géographe de formation, travaille trois jours par semaine comme « chargée de mission énergie et climat » chez Inter-Environnement Wallonie (IEW) à Namur. Il s'agit d'un travail de lobby

pour promouvoir auprès des autorités les avis des associations environnementales fédérées par IEW.

Jonathan, quant à lui, a fêté son premier anniversaire le week-end de notre arrivée à la Colline. Il est diplômé en rire, câlin et exploration du jardin...

Vivre à la Colline c'est se sentir utile, au service d'un projet qui permet à tous de vivre un temps de « désert » dans une société où les rythmes de vie s'accroissent. Vivre à la Colline, c'est l'occasion de mettre en pratique des valeurs fondamentales: accueil, ouverture, disponibilité, écoute, à commencer entre les permanents, ce qui n'est pas tous les jours facile, évidemment. Vivre à la Colline, c'est aussi se sentir « en lien », un lien discret mais chaleureux avec les personnes accueillies, un lien plus étroit avec les autres permanents et les proches du projet, un lien ressourçant avec la nature si belle à la Colline, surtout au printemps, et à travers tout cela vivre un peu plus en lien avec Dieu.

Anne-Marie

Mon arrivée à la Colline était préparée d'avance... En effet, à la fin de mon périple en Terre Sainte en octobre et novembre 2012, j'ai la chance de pouvoir passer 2 semaines à Gethsémani, afin de me reposer d'une marche et d'un voyage éprouvants. Là, je découvre la joie d'être toute entière tournée vers Jésus, et je Lui demande de « travailler » pour Lui. Il ne faut pas lui dire cela deux fois! À mon retour, une amie protestante m'annonce que je vais quitter la maison dans laquelle je vis depuis 20 ans et où je suis certaine de finir ma vie... Elle a reçu ce message de l'Esprit Saint. Cela correspond au message que j'ai reçu aussi... un départ.

Peu après, je reçois la lettre de Pâques de la Colline, que, dans un premier temps, je mets de côté. En fait, après avoir fait plusieurs séjours là bas pour me préparer au chemin de Compostelle, j'avais découvert le monastère de Clerlande.



Quelques jours plus tard, je l'ouvre quand même et voilà que je découvre que deux places se libèrent. J'envoie ma candidature, et me voici sur les lieux. L'endroit cocoon, vu par mon amie protestante, est devenu ma petite maison sur la Colline.

Depuis fin juillet 2013, je découvre ici les joies de l'accueil de personnes de tous azimuts, la chaleur d'un partage, la rencontre d'une culture, d'une foi, d'une expérience différentes de la mienne. Grandir en découvrant la grandeur de l'autre.

Mais aussi, la joie de vivre dans ce lieu béni, auprès d'une chapelle qui respire la Paix de Celui qui a voulu ce lieu. Et qui y a invité tous mes voisins, dont je découvre la profondeur et le souci de mener à bien notre projet commun !

Au plaisir de vous y accueillir un de ces jours !

Anne Marie



Une soupe "Colline"

Faites le plein de fer avec ce délicieux potage de printemps

Jeunes orties (environ 40 têtes)

1 oignon

1 pomme de terre

1 cube de bouillon

1/2 l d'eau

1/2 l de lait



Faire dorer l'oignon dans un peu d'huile d'olive puis mettre les pousses d'orties qui doivent fondre. Ajouter la pomme de terre coupée en petits morceaux. Cuire avec l'eau et le cube de bouillon pendant 12 minutes. Mixer le tout et ajouter le lait. Ne plus faire bouillir, rectifier l'assaisonnement.

On peut trouver, à cette saison, de beaux endroits riches d'orties et aussi de consoudes qu'on peut avantageusement ajouter aux orties. Petit conseil : Prendre les feuilles jeunes. Le cube de bouillon peut évidemment être remplacé par un vrai bouillon de poule ou de légumes.

Ce potage peut se cuire sur un feu de bois avec les légumes coupés tout petit dans une casserole réservée à ce genre de feu. Il y va du plaisir des papilles et aussi de retrouver le "bon temps où on était scout-guide".

Bon appétit!

Carine

PS : C'est le potage idéal pour le repas de Pâques.



Colline de Penuel asbl
Mail : info@penuel.be

Rue de Nil, 55 à 1435 Mont-Saint-Guibert
N° de compte : 068-2121698-44

+32 (0)10/65 94 24
Website : www.penuel.be

Retour au pays

Le père Francesco El Houry

Le père Francisco El Houry, religieux antonin libanais, notre prêtre du 3e jeudi, a brillamment soutenu sa thèse en automne sur "Karl Barth : une nouvelle pensée de Dieu. Portée de la relation entre le Père et le Fils dans le quatrième volume de la Kirchliche Dogmatik". Il est reparti au Liban pour un nouveau ministère. Notre prêtre du 3e jeudi est désormais le père Serge Maucq, vicaire décanal à Ottignies et actif dans de multiples domaines.



Ils nous ont quittés

Christian : un cœur aux dimensions du monde

Christian Vinel nous a quitté au mois de février dernier. Il aimait beaucoup la Colline. Souvent, il venait puiser dans la prière d'adoration dans la solitude de la Colline la force de vivre son sacerdoce pleinement. Il nous donnait volontiers des idées ou un coup de main pour rendre le lieu encore plus beau. Ayant trouvé un petit coin rien qu'à lui dans les environs de Beauraing nous l'avons vu moins souvent mais il nous a



beaucoup encouragés dans notre mission de proposer la prière en solitude.

Sa discrétion nous fait découvrir encore aujourd'hui son charisme de partage : partage de sa prière à travers les eucharisties, partage de son temps, partage de son audace, partage de ses forces, partage de ce qu'il avait, partage de sa joie tranquille avec son sourire doux.

Il a tout mis en œuvre pour trouver une façon harmonieuse de vivre avec son cancer mais celui-ci a eu le dessus malgré tout et Christian s'est préparé au "grand passage" pour rencontrer son Seigneur en qui il avait mis toute sa confiance, en qui il puisait toutes ses forces. Son combat porte déjà du fruit dans le cœur de nos pauvretés.

Christian laisse des traces indélébiles dans nos cœurs avec, à chaque rencontre une signature personnelle.

Il est vivant aujourd'hui dans le cœur de Dieu et quand nous pensons à lui, c'est cette trace de vie qui reste.

Malgré la blessure de l'absence, il y a l'immense reconnaissance de l'avoir rencontré et l'immense joie d'avoir partagé des moments

très forts avec lui. Son cœur aux dimensions du monde n'a pas fini de nous encourager à nous ouvrir plus, à nous donner plus et à respecter aussi les limites que nous avons chacun. Quelles que soient ces limites.

Merci Christian pour le cadeau de VIE que tu nous donnes.

Carine et Michel

Jules : la porte ouverte

Le 8 avril 2014, notre cher Jules Matthys Gardons vive la mémoire de son humour, son intégrité, sa capacité d'accueil et son dévouement pour la Colline.

Ouvrir la porte, chez Jules, était un geste rarement nécessaire, souvent elle était déjà ouverte. Lorsque le froid sévissait et qu'il fallait alors frapper à la porte, sans même regarder qui arrivait, c'était déjà un grand et large geste de la main qui invitait à entrer. Puis le temps n'avait plus lieu d'être : Jules n'était pas pressé et aimait la compagnie. L'accueil porte-ouverte c'était chez lui. La santé de Jules depuis ses débuts à la Colline n'a jamais été bonne et ce n'était un secret pour personne. Bien des fois la situation fut critique et les séjours à l'hôpital ou l'hôpital à la maison nous amenaient à nos propres limites de voisinage fraternel.

Pourtant, limité dans ses mouvements et efforts, c'est lui qui a eu l'originalité et l'audace de proposer d'édifier une chapelle de verdure ! Un projet de prière à ciel ouvert qui a porté beaucoup de fruits. Jules a réussi à convaincre l'un et l'autre dans l'équipe puis un groupe de jeunes à creuser les fondations. Plus tard,

les plants de hêtre ont été mis en terre lors d'une exécrable journée travaux du mois de novembre... sous la neige fondante ! Mais ils ont tous pris. Jules aimait y voir célébrer l'eucharistie. À grande peine il y montait, comme sur un chemin de croix depuis son logis, il montait jusqu'à la chapelle de verdure, portant sa chaise, s'arrêtant en plusieurs stations pour reprendre souffle. Nous accourions pour lui proposer de porter la chaise mais Jules était têtu et fier : porter sa chaise, nous ne le comprenions pas, c'était sacré comme porter sa croix.

Son recul de personne plus âgée, d'une autre génération, nous interpellait aussi. Face à nos désirs d'efficacité, d'organisation structurée ou au contraire de confusion de dernière minute due à notre organisation familiale chamboulée, il nous complétait bien. Il n'était pas pressé, en avance aux prières et aux réunions, patient. Il offrait aux hôtes son temps et sa prière.

Ses réponses pleines d'humour en ont dérouté plus d'un, cette légèreté venait bien à propos. Elle nous aidait à recevoir d'autres réponses d'un ton plus bourru. Nous regrettons aujourd'hui de

n'avoir pas enregistré ses enseignements sur le parcours de Jacob, dont il commentait souvent le vitrail à la chapelle. Il expliquait aux jeunes rhétos en retraite cette histoire en arrivant à les toucher, les questionner et les faire rire. C'était un moment délicieux.

Suite à son décès, les habitants et les amis de Jules ainsi que d'autres personnes touchées par sa présence, ont voulu rendre grâce lors d'une eucharistie à la Colline de Penuel. C'était un jeudi soir du mois d'avril. Nous allions commencer lorsqu'Isabelle nous demanda de sortir : un ciel aux vives couleurs orangées et un immense double arc-en-ciel nous attendait à 20h30 exactement, clin d'œil de notre ami au travers de la création dont il a tant loué le Créateur.

Serena

nous quitte, après 10 ans vécus à la Colline.



Combat spirituel et liturgie des Heures



le mystère

Entre vie de famille avec enfants à la maison et vie professionnelle, bien malin le laïc qui réussit à pratiquer sans souci une prière des Heures régulière. Se lever un peu plus tôt, se retirer un instant de l'agitation familiale ou prendre une pause au travail autre que pour le café, etc. pour participer à cette prière de l'Église, voilà des choix qui peuvent coûter, mais avoir une grande fécondité spirituelle. Prier la liturgie des Heures est ainsi un appel à entrer dans le mystère pascal, chemin ouvert par le Christ vers la vie en abondance (Jn 10,10).

La première dimension de ce combat est donc le déplacement « physique » que la mise en prière provoque. Il faut quitter son activité principale du moment (ou son sommeil), ce qui s'apparente à une petite mort. Le mot semble fort, mais il s'agit « seulement » d'une mort à la mesure de ce qu'est notre quotidien comparé à toute notre existence. Le retour aux activités et aux personnes liées à l'état de vie du laïc baptisé s'apparente ensuite à un « revivre ». On peut parler d'une expérience de « résurrection », en ce sens que la vie après la prière devrait être une vie nouvelle qualitativement meilleure que la vie antérieure. Elle est en quelque sorte « transfigurée », mais à la mesure du quotidien.

La deuxième dimension de ce combat est plus intérieure. Il s'agit de renoncer à nos propres mots et formes de prière pour adopter ceux de l'Église. Le Bénédictin Jean Leclerc écrivait que cela permet de « participer de cette façon au mystère pascal : être assez humble pour consentir à une limite de mon moi spontané, accepter de passer par un modèle qui me dépasse, et l'accepter comme une nécessité plutôt qu'une obligation, y voir une exigence intrinsèque de toute prière qui se veut catholique. » On est bien loin ici des tendances actuelles privilégiant l'hyper subjectivité du ressenti.

La troisième dimension du combat tient à la difficulté d'entrer dans le langage des psaumes. Nous ne sommes plus dans le monde sémitique rural et royal qui les a engendrés. Ceux-ci nous sont fondamentalement étrangers. Ils exigent de nous déplacer, d'élargir nos horizons aux limites du temps et de l'espace pour entrer dans une communion plus profonde avec l'humanité. Cette humanité souffrante, victime d'oppression, mais aussi joyeuse, en chemin, ou qui demande. N'ayons pas peur d'accepter le combat spirituel de la liturgie des Heures. Celle-ci se révélera alors d'une fécondité surprenante, fruit du mystère pascal, à la mesure de notre quotidien.

Arnaud (extrait d'un texte paru dans *Prier*, 359 (mars 2014), p. 34).

Nouveautés côté liturgie

Depuis le mois de novembre, une petite équipe d'Hévillers organise le 4ème jeudi du mois à 20h30 une prière dans l'esprit de Taizé à la Colline.

À partir du temps pascal, un temps d'adoration eucharistique aura lieu tous les dimanches après-midi à l'initiative d'une petite équipe. Plus d'informations à venir sur notre site internet.

Le père Albert Schmitz SJ nous aide à prier lors de la "messe qui prend son temps" le 3ème dimanche à 17h. Prochaines messes les 18 mai et 15 juin.



Soyez les bienvenus!



Colline de Penuel asbl
Mail : info@penuel.be

Rue de Nil, 55 à 1435 Mont-Saint-Guibert
N° de compte : 068-2121698-44

+32 (0)10/65 94 24
Website : www.penuel.be